

S&P/TSX ▲ 8487,31 -58,27 (-0,68 %)	Actions négociées ▲ 72 ▼ 145 Inchangées : 7	TSX CROISSANCE ▲ 1579,26 +8,91 (+0,57 %)	QUÉBEC 30 ▼ 1023,03 -9,17 (-0,89 %)	Actions négociées ▲ 4 ▼ 23 Inchangées : 3	NASDAQ ▼ 2006,66 -8,89 (-0,44 %)	DOW JONES ▼ 10282,83 -51,33 (-0,50 %)	S&P 500 ▼ 1125,38 -3,56 (-0,32 %)
---	--	---	--	--	---	--	--

Un système d'hypocrites



CLAUDE PICHER

LA VIE ÉCONOMIQUE

Le premier ministre albertain, Ralph Klein, a déclenché une véritable tempête en rendant publique, plus tôt cette semaine, sa proposition de réforme du système public de santé dans sa province.

Le premier volet du projet, annoncé avant la fin de la campagne électorale, consiste à dégager, dès cette année, 700 millions de dollars additionnels pour réduire les délais d'attente et améliorer les services. M. Klein a attendu deux jours après les élections pour annoncer le deuxième volet, beaucoup plus controversé.

Ainsi, le gouvernement albertain entend imposer un ticket modérateur et introduire une franchise, deux mesures qui entrent directement en contradiction avec la Loi nationale sur la santé, qui consacre le caractère gratuit des services de santé.

Les gouvernements provinciaux peuvent, sans violer l'esprit de la loi, imposer des taxes et des impôts spécifiques pour financer leurs dépenses de santé. L'Alberta et la Colombie-Britannique imposent déjà une surtaxe sur la santé; le dernier budget ontarien fait de même; au Québec, les entreprises et certains particuliers doivent acquitter des cotisations à un Fonds des services des santé. En revanche, une fois que vous avez payé vos taxes et vos impôts, vous devez, en principe, avoir accès gratuitement aux services.

L'introduction d'un ticket modérateur va carrément à l'encontre de ce principe. Quant à la franchise envisagée par l'Alberta, elle n'est pas énorme et elle est calculée sur le revenu du patient, de sorte que les plus riches paieront plus cher. Si le projet est adopté, les Albertains devront payer pour leurs soins de santé, jusqu'à un maximum de 1,5 % de leur revenu imposable. Ainsi, une personne dont le revenu est de 35 000 \$ ne pourra payer plus de 525 \$ par année. Évidemment, si elle n'est pas malade pendant l'année, elle n'aura rien à payer; si le coût de ses services de santé dépassent 525 \$, c'est le gouvernement qui assume la différence. Même avec son petit air de progressivité, la proposition va également à l'encontre de la loi fédérale, puisqu'aucun Canadien, riche ou pauvre, n'est supposé payer pour avoir accès aux soins de santé.

Le projet prévoit aussi faire appel au secteur privé pour certaines interventions. Or, la loi fédérale garantit le caractère public du système de santé.

> Voir PICHER en 2

LE CHIFFRE DU JOUR

-0,1%

Le taux de croissance annuel moyen des importations internationales du Québec a atteint -0,1 % entre 1999 et 2003. En 2003, les importations québécoises de biens et services ont atteint 80,1 milliards de dollars, chiffre qui est légèrement inférieur à celui de 1999. Les exportations du Québec s'élevaient à 83 milliards en 2003.

Source : Institut de la statistique du Québec

LES MEILLEURS ET LES PIRES DU LPA 50*

	Les secteurs gagnants				Les secteurs perdants		
	Juin	2 ^e trimestre	À ce jour		Juin	2 ^e trimestre	À ce jour
Technologie	15,3%	5,0%	35,7%	Télécoms	-2,8%	-5,0%	-8,4%
Énergie	2,2%	1,8%	8,7%	Services publics	-1,9%	-9,5%	-8,2%
Finance	0,5%	-0,9%	6,1%	Matériaux	-0,4%	-3,8%	-5,4%
Consommation cyclique	0,6%	4,7%	4,6%	Industriel	1,5%	-0,2%	-3,4%
Santé	-4,3%	-2,4%	1,6%	Consommation stable	1,2%	0,4%	0,0%

LES BOURSES À LA MI-ANNÉE *

	Juin	2 ^e trimestre	À ce jour
Dow Jones	2,4%	0,8%	-0,2%
Nasdaq	3,1%	2,7%	2,2%
S&P 500	1,8%	1,3%	2,6%
S&P/TSX	1,5%	-0,5%	4,0%

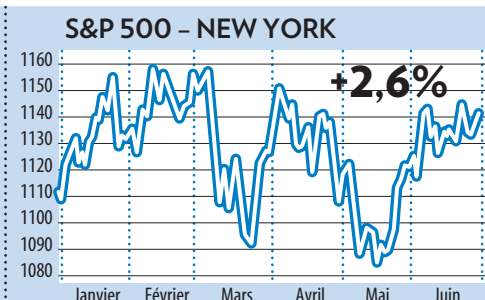
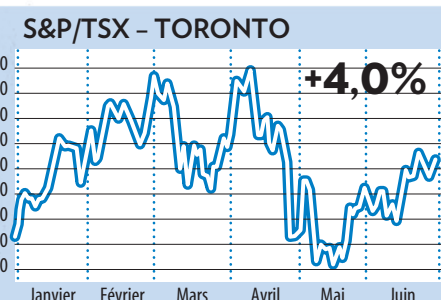
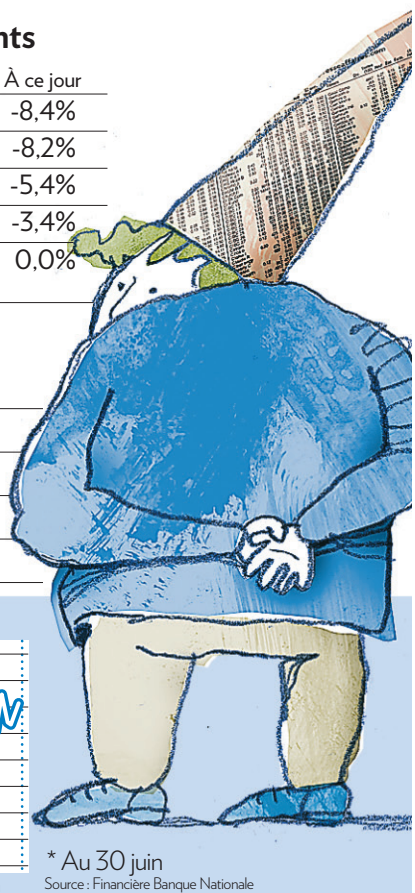


ILLUSTRATION ANDRÉ RIVEST



* Au 30 juin

Source : Financière Banque Nationale

LA MI-ANNÉE BOURSIÈRE

Beaucoup d'émotions pour peu de rendement



RÉJEAN BOURDEAU

FIN DE SÉANCE

Si la Bourse a commencé l'année en lion, elle s'est vite assagie à partir d'avril en raison des craintes liées à la hausse des taux d'intérêt.

Du coup, le marché est devenu craintif, erratique et changeant. « Les investisseurs sont passés par toute la gamme des émotions », rappelle Pierre Lapointe, le stratège adjoint de la Financière Banque Nationale.

Une consolation : malgré une contre-performance de -0,5 % au deuxième trimestre, le parquet de Toronto s'en tire quand même avec un rendement positif pour les six premiers mois de l'année.

En fin de séance le 30 juin, l'indice S&P/TSX affichait un gain de 4 % en avance sur ses vis-à-vis américains : le S&P 500 à 2,2 %, le NASDAQ à 2,6 % et le Dow Jones à -0,2 %.

Ce n'est pas le Pérou, mais c'est conforme aux prévisions des spécialistes qui s'attendent à un rendement annuel dans la fourchette des 5 à 10 % pour la Bourse de Toronto, comparativement à 23 % l'an dernier.

Le stratège Vincent Delisle, de Scotia Capital, reconnaît que la situation est frustrante pour les investisseurs qui voient la Bourse fai-

re du surplace depuis des mois alors que l'économie va bien et que les profits des entreprises sont élevés.

Mais tout cela s'explique. « C'est la hausse des taux d'intérêt qui tire les ficelles en coulisses », précise-t-il.

Même si la Réserve fédérale a annoncé mercredi qu'elle faisait passer son taux directeur de 1 % à 1,25 % pour prévenir l'inflation, les marchés financiers avaient déjà anticipé ce changement de cap de la banque centrale des États-Unis.

Depuis trois mois, le taux des obligations de 10 ans a grimpé de 78 points centésimaux pour les titres américains et de 58 points centésimaux pour les canadiens.

M. Delisle souligne que cette pression des taux a pour effet de

contracter les ratios cours/bénéfices (des 12 derniers mois) des actions et de ralentir la progression des indices. Le ratio du S&P/TSX est ainsi passé de 19,6 fois au 31 décembre dernier à 18,2 fois au 30 juin.

Dans ce contexte, explique le stratège, les actions des compagnies « plus sensibles » aux taux d'intérêt sont celles qui écopent le plus.

Pas étonnant de voir le secteur des services publics (électricité, pipelines, etc.) plonger de 8,2 % depuis janvier. Et celui des télécoms reculer de 8,4 %.

> Voir ÉMOTIONS en 2

AUTRE TEXTE

Les meilleures et les pires performances, de même qu'une revue mi-annuelle, voir en page 3

AUJOURD'HUI

Transat: pied de nez aux analystes

Pendant que les analystes des maisons de courtage recommandent à tour de bras l'achat du titre de Transat A.T., des hauts dirigeants de l'entreprise, dont le grand patron, en profitent pour vendre et ainsi réduire leurs positions dans le capital-actions de la compagnie. La chronique de Michel Girard. PAGE 4

Requête en recours collectif contre les banques et Desjardins

Un résident du Québec dépose une requête en recours collectif contre sept banques canadiennes et le Mouvement Desjardins pour obtenir le remboursement d'une partie des pénalités trop élevées imposées aux propriétaires de maisons qui ont remboursé leurs prêts hypothécaires avant l'échéance. PAGE 5

Nortel veut se faire rembourser des primes

Nortel Networks réclamera le remboursement de primes versées à des dirigeants si la révision des précédents résultats financiers révèle que celles-ci ont été accordées indûment. PAGE 6

FRANCIS VAILLES

Le gouvernement du Québec espérait faire plusieurs dizaines de millions de dollars de plus avec la vente, par Hydro-Québec, du bloc de contrôle de Gaz Métropolitain. Pour atteindre le déficit zéro, Québec a indiqué vouloir récupérer 880 millions cette année en vendant divers éléments d'actif, notamment ceux détenus par ses sociétés d'État, dont Hydro-Québec. Selon les chiffres qui circulaient, le gouvernement espérait obtenir 400 ou même 500 millions avec la vente de Noverco, l'entité qui contrôle Gaz Métropolitain.

Or, en cédant le bloc de contrôle de Noverco, Hydro-Québec a plutôt réalisé un gain net de 275 millions de dollars, nous indique la société d'État. Ce gain sera ajouté aux re-

venus du gouvernement. Hier, deux jours après l'annonce de la transaction, un fonctionnaire à Québec parlait plutôt d'une fourchette de gain attendu variant entre 250 et 400 millions et faisait valoir les difficultés de faire une juste estimation pour un actif d'une telle valeur (Noverco a été vendue 900 millions). Le profit réalisé par Hydro se situe dans le bas de cette fourchette.

Les dizaines de millions de dollars manquant devront être récupérés ailleurs, avec la vente d'autres éléments d'actif. D'ici à la fin de l'exercice, le 31 mars 2005, le gouvernement devra encore réaliser quelque 605 millions de gains pour atteindre son objectif de 880 millions. À titre d'exemple, la vente des actions de Domtar, de Rona et de Saputo, qui détient la SGF, rap-

porterait un gain combiné de quelque 225 millions. Le bloc de contrôle de Noverco (50,38 %) a été vendu pour la somme de 900 millions à Capital Infragaz, une société en commandite dont le principal actionnaire est la Caisse de dépôt (69,44 %). De cette somme, 615 millions sont associés au capital-actions et 285 millions à une dette subordonnée.

Pour calculer le gain net de la transaction pour Hydro, il faut savoir que le bloc de Noverco avait été payé 197 millions en 1997, si on exclut la dette subordonnée. Au fil des années, cette valeur a été augmentée des bénéfices qu'Hydro a réalisés avec Noverco (143 millions), pour un total de 340 millions.

> Voir GAZ MÉTRO en 2

Ça va donner un grand coup !



INFORMEZ-VOUS CONCERNANT NOS PROMOTIONS POUR 5, 10 OU 15 NUMÉROS

Aussi, les chroniques et conseils de :

RÉMI BOUCHARD
PIERRE BRISEBOIS
ANNE CHOINARD
MICHEL MARTIN
RUSSELL MILLER
DEBBIE SAVOY-MOREL
DANIEL TALBOT

Abonnez-vous !

Courriel : golfgesca@editionsgesca.ca
ou par téléphone au (514) 904-5537
Sans frais : 1 877 997-4653

Les Éditions gesca

REVUE GOLF INTERNATIONAL

EN KIOSQUE
DÈS MAINTENANT

LA PRESSE AFFAIRES

REPÈRES

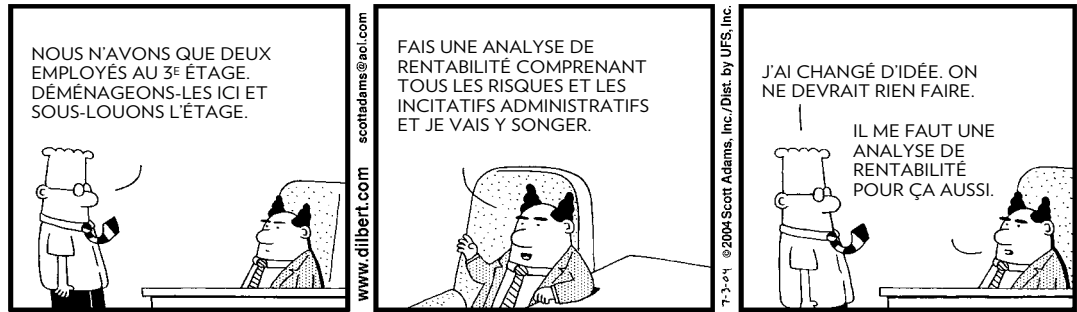
DOLLAR CANADIEN

75,52¢ US
VARIATION +0,55¢
61,34¢€
-0,38¢

SOMME REQUISE POUR ACHETER
UN DOLLAR US: 1,3242\$
UN EURO: 1,6311\$

TAUX PRÉFÉRENTIEL 3,75%
TAUX DE LA BANQUE DU CANADA 2,00%
OR (NY gold) 398,30\$ US +2,30\$ US
PÉTROLE (North sea brent) 35,21\$ US -0,15\$ US

DILBERT



CE WEEK-END DANS LAPRESSEAFFAIRES.COM

NOUVELLES

Consultez les nouvelles les plus lues au cours de la dernière semaine pour savoir pourquoi le fisc s'associe à la SQ pour lutter contre l'évasion fiscale. www.lapresseaffaires.com/lectures/

SONDAGE

Le nouveau gouvernement minoritaire sera-t-il bon pour l'économie ? www.lapresseaffaires.com/accueil/

INITIÉS

Découvrez chaque semaine les plus récentes transactions réalisées par les dirigeants d'entreprises québécoises et canadiennes. www.lapresseaffaires.com/bourse/inities

Beaucoup d'émotions pour peu de rendement

ÉMOTIONS

suite de la page 1

Pour sa part, le secteur financier a surtout écopé au cours des trois derniers mois, avec une baisse de 0,9 %. « Mais il faut ajouter un bémol, souligne Vincent Delisle. Durant cette période, les banques ont perdu 3 % alors que les assureurs gagnaient 7 %. »

Du côté des bonnes nouvelles, Pierre Lapointe souligne que le secteur des technologies de l'information abondit de 35,7 % depuis le début de l'année. Cela s'ajoute à un gain de 67 % l'an dernier ! « Les nouvelles commandes s'accumulent car l'économie va bien et les entreprises ont besoin de remettre à jour leurs parcs informatiques », explique le spécialiste de la Financière Banque Nationale.

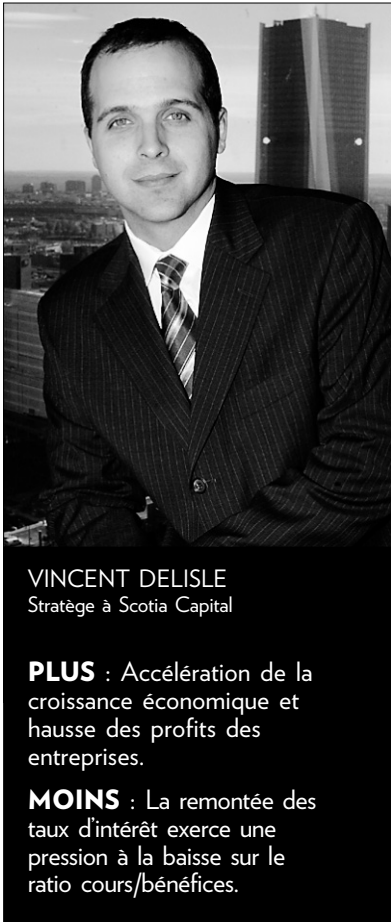
En six mois, Sierra Wireless a grimpé de 131 %, Research In Motion, de 87 %, et Nortel Networks, de 22 %.

Un autre gagnant : le secteur de l'énergie a pris 8,7 % depuis janvier grâce à la hausse du prix du pétrole, qui est allé au-delà des 40 \$ US le baril.

Les compagnies d'exploration, comme Blackrock Ventures (+75 %), ont obtenu les meilleurs rendements, remarque M. Lapointe.

Les sociétés intégrées, plus diversifiées (exploration, raffinage, distribution), se sont moins bien tirées d'affaire. Petro-Canada a gagné 7 % depuis le début de l'année.

LA REVUE DES SIX PREMIERS MOIS



VINCENT DELISLE
Stratège à Scotia Capital

PLUS : Accélération de la croissance économique et hausse des profits des entreprises.

MOINS : La remontée des taux d'intérêt exerce une pression à la baisse sur le ratio cours/bénéfices.

PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE ©



PIERRE LAPOINTE
Stratège adjoint à la Financière Banque Nationale

PLUS : Le secteur de la technologie continue sur sa lancée de l'an dernier.

MOINS : Les services publics et les fiducies de revenu sont sensibles aux taux d'intérêt.

PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE ©

Un système d'hypocrites

PICHER

suite de la page 1

Là aussi, le gouvernement Klein est donc en défaut, ce qu'il admet d'ailleurs facilement.

Ottawa peut amputer sa contribution au financement de la santé si une province ne respecte pas les cinq piliers de la loi : gratuité, intégralité (tous les soins sont couverts), universalité (tout le monde est couvert), caractère public et transférabilité (d'une province à l'autre). Le raisonnement de M. Klein est le suivant. Présentement, la contribution fédérale représente 17 % des dépenses de santé de l'Alberta. Si, en faisant appel au privé et en faisant payer les utilisateurs, on peut offrir au bout du compte de meilleurs services à meilleur coût, l'Alberta pourra se passer de ces 17 %, et n'a donc plus à se soumettre aux cinq conditions de la loi fédérale.

Il va de soi que cette approche provoque des cris d'indignation chez les défenseurs du système actuel. Pourtant, la proposition Klein a ceci de bon qu'elle met franchement le doigt sur la vaste hypocrisie qui entoure le système canadien de santé.

Il y a belle lurette que le principe de la gratuité est allègrement contourné par des cliniques privées qui, moyennant un « abonnement » de 1000 \$ par année, vous permettent d'avoir accès rapidement à un médecin et à des examens, aux dates qui vous conviennent et aux heures qui vous conviennent. Si vous êtes abonné à une clinique et que vous avez besoin de consulter un spécialiste, vous obtiendrez un rendez-vous ra-

pidement.

Il existe aussi des médecins « hors système », peu nombreux il est vrai, mais parfaitement habilités à pratiquer la médecine et qui peuvent vous offrir un examen annuel complet ou une visite d'urgence à domicile pour 100 \$; si vous êtes prêt à payer, ces médecins peuvent aussi pratiquer diverses interventions comme des sutures, pansements, plâtres, chirurgies mineures. La seule obligation juridique que les médecins hors système doivent remplir est d'informer leurs clients par écrit qu'ils ne participent pas au régime public d'assurance-maladie, et que leurs honoraires sont entièrement payables par le patient.

Quant au principe de la transférabilité, il est ouvertement bafoué, le principal coupable ici n'étant nul autre que le gouvernement du Québec. En vertu de ce principe, tout Canadien, où qu'il se trouve au pays, doit avoir accès gratuitement aux services de santé. Les citoyens québécois sont couverts par l'assurance-maladie du Québec, mais un Québécois qui tombe malade à Toronto a le droit de se faire soigner dans un hôpital torontois. Dans ce cas, le système ontarien d'assurance-santé assume la facture et la transmet au gouvernement du Québec pour remboursement. Or, les barèmes du système québécois font en sorte que les autres provinces ne sont pas toujours intégralement remboursées. Lorsque cela arrive, elles refilent la différence au patient. Méchante transférabilité, méchante gratuité.

Enfin, plusieurs provinces jonglent ouvertement avec la possibilité de soustraire certains services à

la couverture de l'assurance-maladie. L'idée viole évidemment le principe de l'intégralité.

Le summum de l'hypocrisie a sans doute été atteint le mois dernier, quand le ministre de la Santé, Pierre Pettigrew, a osé évoquer publiquement, et de façon fort prudente, les mérites d'un éventuel apport du secteur privé en santé. Aussitôt rabroué par le premier ministre Paul Martin (lui-même client d'une clinique privée de Montréal), le ministre a du honteusement battre en retraite et se rétracter. Or, son questionnement était non seulement parfaitement légitime, mais aussi d'une grande pertinence.

Le fait est que les dépenses de santé explosent, dans toutes les provinces. En 1980, le budget de la santé représentait 30 % de l'ensemble des dépenses de programmes du gouvernement Québécois. Cette proportion dépasse aujourd'hui les 40 %, et le gouvernement doit couper partout ailleurs pour faire face à la situation. Exprimée en dollars, la voracité du système donne des frissons ; le Québec consacre aujourd'hui 18 milliards à la santé ; selon une projection du Conference Board, cette somme friserait les 40 milliards dans 15 ans à peine.

Le temps est largement venu, pour les Canadiens, de s'interroger sérieusement sur la rigidité d'une loi qui correspond plus à la réalité. En santé, le Canada est un des rares pays au monde à s'entêter officiellement dans des principes qu'il n'hésite pas par ailleurs à violer à tous de bras. Tant qu'ils continueront dans cette voie, les Canadiens continueront de payer une fortune pour un système dysfonctionnel. En ce sens, il faut reconnaître à l'Alberta le mérite et le courage d'aborder la question de front.

Gaz Métro : la transaction rapporte moins que prévu

GAZ MÉTRO

suite de la page 1

Le gain net pour Hydro est la différence entre le prix obtenu pour les actions (615 millions) et cette valeur comptable de 340 millions, soit 275 millions.

Le rendement annuel composé du placement dans Noverco est de quelque 15 % en sept ans, nous dit-on chez Hydro. « C'est un excellent rendement », estime Daniel Garant, le président d'Hydro-Québec Énergie, la filiale propriétaire du bloc de Noverco.

Ce calcul du rendement comprend la croissance du capital-actions de Noverco depuis sept ans (de 197 à 615 millions de dollars) plus les revenus d'intérêts qu'a obtenus Hydro depuis 1997 avec la dette subordonnée.

Le bloc de Noverco n'a pas fait

l'objet d'une enchère auprès d'autres acheteurs. Mais le responsable d'Hydro, Daniel Garant, affirme qu'Hydro s'est assurée d'obtenir la juste valeur marchande, notamment par le truchement de firmes d'évaluation. « Le bloc été négocié àprement, croyez-moi. » Le bloc de Noverco et de Gaz Métropolitain ne serait pas demeuré entre les mains d'institutions québécoises pour des raisons politiques. « Ce n'est pas une transaction de complaisance. La preuve, c'est que d'autres investisseurs ont participé à la transaction », dit M. Garant.

Outre la Caisse, rappelons que SNC-Lavalin (11,11 %), le Régime des rentes du Mouvement Desjardins (8,33 %) et deux entités membres du groupe British Columbia Investment Management Corporation (11,11 %) sont devenus actionnaires d'Infragaz.

700

Affaires

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

700

Transformer notre amitié de longue date en une occasion d'affaires durable.

Les carburants Esso vous conduisent à la maison depuis bien longtemps déjà. Notre marque a fait ses preuves, est synonyme de confiance et évolue constamment en fonction des besoins de notre clientèle. Nous encourageons les personnes démontrant du leadership et des aptitudes dans le commerce au détail à s'associer avec nous. Nos détaillants peuvent compter sur notre soutien par l'entremise d'un réseau puissant qui offre les meilleurs outils de formation.

Si vous avez l'esprit d'entreprise et que votre profil correspond à cette description, investir dans une occasion d'affaires Esso pourrait sûrement vous intéresser au plus haut point. Êtes-vous cette personne que nous cherchons ? Si vous êtes prêt à investir entre \$50K et \$75k, nous vous encourageons à communiquer avec nous au **1-888-298-6307**. Nous attendons votre appel!

L'Impériale

Vous pouvez également visiter notre site Web à l'adresse: www.limperiale.ca

Remarque: La Pétrolière Impériale étudie présentement les demandes de candidats pour la grande région de Montréal.

MC Marque de commerce de la Compagnie Pétrolière Impériale Ltée. Pétrolière Impériale, licencié.

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

AVOIR une retraite dorée. Travaillez moins. Accessible à tous avec peu/pas de comptant. Faites fortune avec l'immobilier. 514-723-5398

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

DEVEZ-EN DAYTRADER cours professionnel de 7 jours • Accès direct NASDAQ, NYSE, TSX • Maison/bureau, temps plein/partiel • Contrôle du risque à 100% • 67h de cours dont 40h de temps réel • Manuel de 400 pages • Ordinateur & logiciels fournis • **Le cours à Montréal débute le 14 août 2004.** • (514) 529-2073 • 1-866-529-2073 • www.daytradercanada.com

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

ENTREPRISE de vélos de crème glacée à Montréal, 25 triporteurs, val. d'équipement: 40 000\$. Produits glacés: 25 000\$. Pour vente rapide 40 000\$ ferme. 514-808-9360

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

FABRICANT EXCEPTIONNEL de maisons usinées, etc... 2h. de Mtl. on de demande 3.5 millions. Gilles. A. Boulet C.A. 514-932-3030

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

Pensez-vous vous établir et accroître vos affaires en Floride ? Si oui, vous devez de rencontrer la délégation "Team Florida" à l'hôtel Fairmount Le Reine Elisabeth de Montréal, le 28 juillet entre 10 h et midi. Cette délégation sera menée par Jeb Bush, Gouverneur de la Floride. Des représentants municipaux des villes de Orlando, Miami-Dade, Tampa Bay, Jacksonville et Fort Lauderdale seront présents pour répondre à vos questions. Afin de recevoir des renseignements sur les programmes d'aide gouvernementale, les ressources et l'assistance disponibles dans le choix d'un site, contactez M. Larry March, directeur du bureau canadien de "Enterprise Florida" au 416-926-1590 ou à lmarch@floridatradeexchange.com **R710**

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

Pour investisseur (Granby), domaine privé exploitant parc modulaire, même proprio depuis 25 ans. Infrastructures récentes. J. Perron, 819-348-6809 La Capitale crtr

715 FINANCEMENT

RESTAURANT, Rive-Nord, 30 min. de Montréal, tout équipé, décoration superbe, disponible pour concession: personnes sérieuses avec expérience seulement. 514-219-1323

715 FINANCEMENT

1RE-2e HYP. rés. comm. ind. balance vente Dencol 514-342-1356 (agent protégé)

715 FINANCEMENT

1re et 2e hypothèque Balance de vente Financement intérimaire ACE MORTGAGE CORP. (514) 731-8585 "agent protégé" **R705**

715 FINANCEMENT ET CAPITAL DE RISQUE

FINANCEMENT ET CAPITAL DE RISQUE www.onyxfinancing.com 514-956-9596

À VOS AFFAIRES LE DIMANCHE

DANS LA PRESSE

LA PRESSE AFFAIRES

Les meilleures et les pires performances



RÉJEAN BOURDEAU
FIN DE SÉANCE

Quels sont les titres qui ont connu les meilleures et les pires performances au cours des six premiers mois de l'année ?

Pour le savoir, nous avons demandé à l'analyste Michel Tessier, de Valeurs mobilières Banque Laurentienne, de faire un survol à partir du tableau LPA 50, qui présente les 50 titres qui suscitent un grand intérêt chez les lecteurs de *La Presse Affaires*.

Boutiques San Francisco (+304 %) ▶ Le plan de recapitalisation du président du conseil, Paul Delage Roberge, et de ses 27 associés doit être approuvé par les créanciers lundi prochain. Le détaillant, sous la protection de la loi sur la faillite, a déjà obtenu l'accord de la Caisse de dépôt, propriétaire de l'immeu-

Revue mi-annuelle

Janvier ▶ BCE Emergis vend sa filiale américaine - Gaétan Frigon tentera de rescaper San Francisco - Dorel acquiert un producteur de vélos pour 310 millions US - San Francisco liquide 58 magasins mais conserve Les Ailes - Jean Douville succédera à André Bérard à la Banque Nationale - Alcan élimine 560 emplois à Jonquière - Nortel redevient la plus grande société en Bourse.

Février ▶ Une filiale américaine de la Sun Life versera 225 millions d'amendes à la SEC - La CIBC pourrait céder TAL à un groupe étranger - Abitibi-Consol vend sa participation dans SFK - Bombardier réclame l'aide des gouvernements pour un nouvel appareil - Premier profit annuel en six ans pour Cambior - Le tribunal approuve la vente de Cinar.

Mars ▶ Bombardier décroche une commande de 1 milliard de Delta - CGI achète l'américaine AMS pour 1,1 milliard - Plus grosse baisse en Bourse depuis un an - Maax est vendue à des Américains et à un fonds ontarien - À titre de nouveau PDG, Pierre Karl Péladeau redressera l'imprimeur Quebecor World - Nortel plonge dans la tourmente : le titre perd 18 % - Restructuration coûteuse chez Bombardier Transport - Victor Li menace de laisser tomber Air Canada - Le fondateur cède la direction à Luc Desjardins : Rémi Marcoux veut garder Transcontinental dans la famille.

Avril ▶ CAE met 250 travailleurs à pied et affirme que le fédéral en est responsable - Achat de 1539 pharmacies Eckerd : Jean Coutu triple sa taille - Canam Manac vend deux filiales et ferme deux usines - La cofondatrice de Cinar meurt à 51 ans - Toronto perd plus de 100 points encore - Fin d'une séquence de 53 hausses consécutives des profits trimestriels de Metro - Sleeman fait une gorgée d'Unibroue - Paul Roberge offre de racheter le Groupe San Francisco - Administrateur de Conjuchem poursuivi pour délit d'initié - Nortel culbute encore : actionnaires floués, experts inquiets.

Mai ▶ BCE vend sa participation majoritaire dans BCE Emergis - Le baril de pétrole atteint 40 \$ US - La hausse imminente des taux secoue les marchés - San Francisco choisit l'offre de Paul Roberge - Nortel fait l'objet d'une enquête criminelle - Alcan fait un petit de 6,9 milliards qu'elle lancera en Bourse - Microcell rejette l'offre de Telus... et mise une offre supérieure - Perte trimestrielle de 174 millions US pour Bombardier.

Juin ▶ Des problèmes informatiques à la Banque Royale - Jean Monty fait un retour à BCE Emergis - Noranda dans la mire d'un géant brésilien - Bell sonne le glas de l'interurbain traditionnel - Air Canada : la quête est brouillée par les retards syndicaux - Cisco et Nortel envisagent un partenariat - Querelle au grand jour chez les Molson - Les actionnaires de Nexfor approuvent la scission - Flextronics prend en charge les usines de Nortel.

ble, pour réduire la superficie du magasin Les Ailes de la mode du centre-ville.

Conjuchem (+143 %) ▶ Elle mise sur la technologie DAC qui prolonge l'action du GLPI, une molécule prometteuse contre le diabète de type 2. La première étape d'une étude clinique de phase II a été annoncée en mai. En avril, une accusation de délit d'initié contre un administrateur a fait chuter l'action.

AEterna Zentaris (+81 %) ▶ Elle a changé de nom le mois dernier pour marquer l'apport de sa filiale Zentaris qui posséderait des médicaments prometteurs (présentement l'objet d'essais de phase II). L'un d'eux réduirait les effets secondaires des traitements du cancer. Le titre vient d'être ajouté à l'indice NASDAQ Biotech.

Transat A.T. (+78 %) ▶ Le voyageur a abaissé ses coûts (pertes d'emplois, avions moins énergivores, etc.). De plus, le nombre de passagers augmente depuis les attentats du 11 septembre 2001. Les résultats du transporteur s'en ressentent : il vient de publier des profits de 1,10 \$ par action pour son

deuxième trimestre par rapport à 39 cents par action l'an dernier.

Nortel Networks (+22 %) ▶ Excellent début d'année grâce aux résultats du quatrième meilleurs que prévu. Par la suite, le congédiement de trois cadres, puis du président, en raison du manque de fiabilité des états financiers, a fait chuter le titre. Depuis, les investisseurs attendent la divulgation des chiffres pour la période de 2001 jusqu'au début de 2004. Des résultats préliminaires « limités » doivent être présentés en août.

Groupe Jean Coutu (+14 %) ▶ L'achat des 1539 pharmacies Eckerd sera conclu le mois prochain. Le marché a bien réagi à l'annonce, mais le titre s'est ensuite replié en raison de la rumeur d'une émission d'actions d'environ 500 millions de dollars. L'impact de cette dilution (environ 26 millions d'actions supplémentaires) entraînerait une faiblesse temporaire de l'action mais, à plus long terme, la transaction aura des effets positifs aux États-Unis.

Depuis six mois, d'autres sociétés ont aussi eu de bons résultats : Axcan Pharma (+40 %), Exfo (+44 %),

Industries Dorel (+23 %), Cogeco (+22 %) et Télésystems Mobiles International (+21 %).

BCE Emergis (-28 %) ▶ BCE vient de vendre sa participation (65,9 millions d'actions à 5,40 \$), ce qui constitue une sorte de désaveu. Jean Monty est de retour comme président du conseil du spécialiste de transactions électroniques. Toutefois, le versement d'un dividende de 1,45 \$ l'action absorbe une partie de la baisse de l'action.

Bombardier (-27 %) ▶ Les boursicoteurs ont été ébranlés par les mauvais résultats du premier trimestre, y compris un réajustement de 200 millions US pour les trains. De plus, du côté des avions, trois gros clients (United Airlines, Air Canada et US Airways) connaissent des difficultés. Le président Paul Tellier demande d'être patient car son plan de redressement s'échelonne sur trois ans.

Shermag (-18 %) ▶ Le fabricant de meubles a été touché par trois grèves dans ses usines québécoises, par la concurrence chinoise et par l'envol du huard face au dollar américain. Depuis, les employés de Granby sont retournés au travail tandis que ceux de Disraeli et de Victoriaville sont toujours en grève.

Metro (-14 %) ▶ L'épicier a arrêté à 53 le nombre de hausses consécutives de ses profits trimestriels. Des observateurs craignent une guerre des prix et l'intrusion éventuelle du géant Wal-Mart dans le marché

LES PLUS ET LES MOINS



MICHEL TESSIER
Analyste financier pour Valeurs mobilières Banque Laurentienne

PLUS : Conjuchem. AEterna et Transat ont offert des rendements de beaucoup supérieurs aux 4% réalisés par l'indice de la Bourse de Toronto.

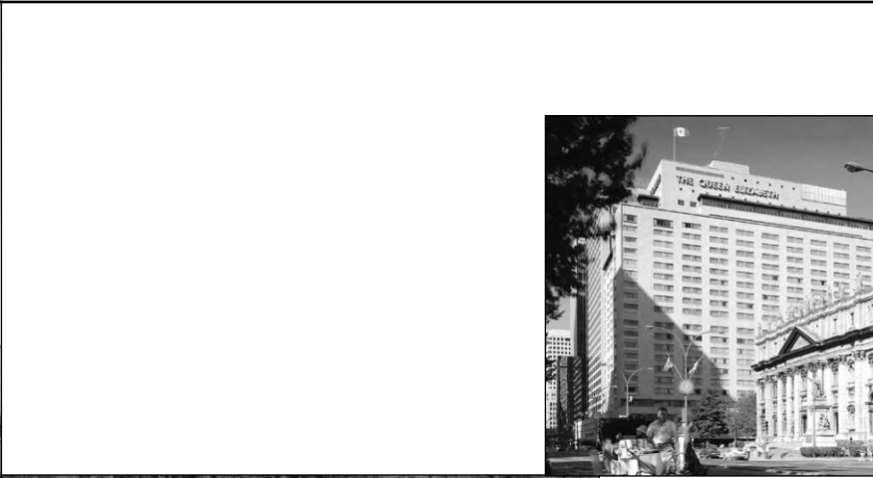
MOINS : BCE Emergis, Bombardier et Shermag ont été durement touchés.

PHOTO ROBERT NADON, LA PRESSE ©

canadiende l'alimentation. D'autres titres ont aussi connu des baisses significatives : Labopharm (-54 %), Air Canada (-13 %) et Abitibi-Consolidated (-12 %).



Fairmont Le Château Frontenac, Québec



Fairmont Le Reine Elizabeth



Fairmont Tremblant, Mont-Tremblant

Si vous avez attendu l'été tout l'hiver, n'attendez pas une minute de plus pour profiter de cette offre spéciale.

Pour un temps limité, lorsque vous profitez de nos forfaits Couette et Café avantageux, vos enfants de 12 ans et moins déjeunent avec vous gratuitement. Réservez et séjournez avant le 31 août et laissez les Hôtels Fairmont faire de votre été le plus mémorable qui soit.

RÉSERVEZ VOTRE FORFAIT COUETTE ET CAFÉ ET
LAISSEZ-NOUS OFFRIR À VOS ENFANTS DE 12 ANS
ET MOINS UN PETIT-DÉJEUNER

GRATUIT.

HÔTELS *Fairmont*

Une histoire de cœur

Téléphonez au 1 888 270 5455 ou à votre agent de voyages.

www.fairmont.com

PROFITEZ DE FORFAITS COUETTE ET CAFÉ AVANTAGEUX DANS TOUS NOS ÉTABLISSEMENTS CANADIENS INCLUANT :

Hôtels :

Montréal	Fairmont Le Reine Elizabeth	à partir de 289 \$
Ottawa	Fairmont Château Laurier	à partir de 259 \$
St-Jean	The Fairmont Newfoundland	à partir de 307 \$
Toronto	The Fairmont Royal York	à partir de 279 \$

Centres de villégiature :

Charlevoix	Fairmont Le Manoir Richelieu	à partir de 269 \$
Montebello	Fairmont Le Château Montebello	à partir de 279 \$
Mont-Tremblant	Fairmont Tremblant	à partir de 249 \$
Québec	Fairmont Le Château Frontenac	à partir de 345 \$
St. Andrews	The Fairmont Algonquin	à partir de 259 \$

Le tarif des forfaits Couette et Café est calculé par chambre, par nuit, pour une chambre de catégorie Fairmont pour deux personnes et est assujéti à la disponibilité. Le service est inclus. Taxes en sus. Les enfants de 17 ans et moins séjournent gratuitement lorsqu'ils occupent la même chambre que l'adulte qui les accompagne. Le petit-déjeuner gratuit est offert pour les enfants de 12 ans et moins. L'offre de petit-déjeuner peut être honorée dans certains points de services alimentaires désignés. Certaines restrictions s'appliquent. Une réservation à l'avance est nécessaire. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre offre promotionnelle. Ne s'applique pas aux groupes. Offre valide dans tous les établissements canadiens du 24 juin au 31 août 2004.

MICHEL GIRARD

FINANCES PERSONNELLES

Transat: pied de nez aux analystes

Pendant que les analystes des maisons de courtage recommandent à tour de bras l'achat du titre de Transat A.T., des hauts dirigeants de l'entreprise, dont le grand patron, en profitent pour vendre et ainsi réduire leurs positions dans le capital-actions de la compagnie.

Quel bon *timing* de leur part ! Les transactions de vente de ces initiés ont été effectuées juste après la forte hausse du titre, à la suite de la publication d'excellentes nouvelles et de commentaires extrêmement positifs de la part de Jean-Marc Eustache, le grand *boss* de l'entreprise. Bien entendu, les recommandations d'achat des analystes, largement médiatisées, ont de toute évidence également contribué à faire grimper le titre.

Question : si les arguments financiers des analystes qui voient Transat à 30 \$ sont si solides, pourquoi les hauts dirigeants se contentent-ils de vendre à 18 \$?

Pourquoi se sont-ils empressés de vendre alors qu'ils annoncent de si bonnes nouvelles dans les médias ?

Transat A.T. (TRZ) se négocie présentement à un niveau record, soit 19,75 \$. Par rapport à la fermeture du 10 juin, le titre a bondi à de 17,3 %. Le gros de la hausse de 2,91 \$ est survenu le 11 juin, le lendemain de la publication des résultats financiers du deuxième trimestre.

Transat A.T., qui est l'une des 10 plus grandes entreprises de tourisme intégrées au monde, tout en étant le chef de file de l'industrie des voyages vacances au Canada, a publié de surprenants résultats financiers : la société a annoncé un bénéfice net de 45,5 millions de dollars (1,10 \$ par action) pour le dernier trimestre, soit environ trois

fois le bénéfice net du trimestre correspondant de 2003.

Dans le communiqué publié par la direction de Transat A.T., c'est d'ailleurs avec emballement que le grand patron, Jean-Marc Eustache, président et chef de la direction, a qualifié ces résultats : « Il ne fait aucun doute que Transat a continué de réaliser les objectifs qu'elle s'était fixés. Nous avons livré ce que nous avions promis, et je suis très fier de nos employés qui nous ont aidé à atteindre les meilleurs résultats de notre histoire. Notre stratégie à long terme s'est avérée être le

Au cours des 15 derniers mois, l'action de Transat a plus que quintuplé de valeur, passant de 3,40 \$ à 19,75 \$.

bon plan d'action pour nous. Notre détermination à améliorer nos marges nous a amené à axer nos efforts sur nos activités principales et sur la réduction de nos coûts. Nous concentrons maintenant nos efforts sur la saison estivale pour laquelle le niveau des réservations a presque atteint celui de 2002. »

« L'effet de la restructuration entreprise en 2003 a continué à se faire sentir pendant le trimestre et le semestre à l'étude, a expliqué Jean-Marc Eustache au cours d'une téléconférence. Le regroupement de nos voyageurs et de nos activités de distribution au Canada, l'utilisation accrue des appareils au Canada par les voyageurs internes de la société et le partenariat avec WestJet Airlines, combinés à une réduction des dépenses et à une recrudescence de la demande de la part des voyageurs, ont entraîné une amélioration des marges. »

Et ce partenariat avec WestJet, explique-t-il, répond si bien aux attentes de la compagnie que Transat prévoit doubler le nombre de sièges réservés auprès du transporteur à rabais l'hiver prochain.

Et comment s'annonce l'été ? « Les niveaux des réservations pour la saison estivale devancent dans l'ensemble ceux de l'an dernier d'environ 13 %, et les réservations pour les destinations européennes ont presque atteint leur niveau de 2002. »

Mais Transat se fera-t-elle frapper par la hausse du prix du carburant ? Réponse rassurante de la

part du chef de la direction financière de Transat : « Elle (la hausse) est en partie atténuée par le programme de couvertures, les suppléments de carburant et les retombées du raffermissement du dollar canadien. »

L'autre bonne nouvelle qui a contribué à faire grimper sensiblement le titre de Transat est la suivante : le 10 juin, le conseil d'administration de Transat lançait une offre publique de rachat jusqu'à un maximum de 1 662 847 actions ordinaires de la société et ce, à des fins d'annulation.

« Ce programme vise à permettre à la société d'acheter des actions ordinaires et des débetures convertibles dans le cours normal des affaires, au moment où la société estime que les actions ordinaires ou les débetures convertibles sont sous-évaluées par le marché. Les achats commenceront vers le 15 juin 2004 et prendront fin au plus tard le 14

juin 2005 », explique dans le communiqué Nelson Gentiletti, vice-président, finance et administration et chef de la direction financière.

M. Gentiletti fait partie des hauts dirigeants de Transat qui ont bénéficié de la bonne performance du titre. Il a vendu le 23 juin un lot de 7000 actions à un prix moyen de 18,40 \$. Il détient encore 11 130 actions de Transat A.T.

L'initié le plus actif a été le grand patron, Jean-Marc Eustache. Il a exercé, le 17 juin, un bloc de 40 820 options au coût de 6,99 \$ l'action. Du 16 au 22 juin, M. Eustache allait liquider sur le marché 118 100 actions et ce, à des prix allant de 18 \$ à 18,75 \$. Il possède toujours un million d'options et 938 441 actions.

Pour sa part, André De Montigny, vice-président au développement des affaires de Transat, s'est départi de 28 316 actions à des prix variant entre 18,43 \$ et 19,28 \$, les 15 et 21 juin 2004. Puis, le 22 juin, il acquérait, par l'entremise de bons de souscription, 975 actions au prix de 6,75 \$ l'action et il les revendait le lendemain à 18,40 \$. M. De Montigny détient encore dans son portefeuille 12 933 bons de souscription et 11 958 actions.

Le président et directeur général de la filiale Vacances Air Transat, Daniel Godbout, a cédé, les 17 et 22 juin, un lot de 5000 actions à un prix moyen de 18,50 \$ l'action. Solde des actions de Transat dans son portefeuille : 51 598.

Lucy De Cesare, vice-présidente à l'exploitation chez Transat Tour

Canada, s'est départie, le 21 juin dernier, de 1795 actions à 18,50 \$ l'action. De plus, elle a exercé 3101 options le lendemain et ce, au prix de 6,45 \$ chacune.

Au cours 15 derniers mois, l'action de Transat a plus que quintuplé de valeur, passant de 3,40 \$ à 19,75 \$. Parmi les principaux actionnaires de l'entreprise, on retrouve la Caisse de dépôt et placement du Québec et le Fonds de solidarité de la FTQ.

Netgraphe : offre prolongée

Quebecor Média vient d'annoncer qu'elle reportait au 30 juillet la date butoir pour l'acquisition de toutes les actions avec droit de vote multiple et des actions avec droit de vote subalterne en circulation de sa filiale Netgraphe.

Le plus important portail Internet au Canada regroupe notamment les sites Internet Canoe, TVA, LCN, Jobboom, InfniT et la Toile du Québec.

Quebecor Média, dont les deux actionnaires sont Quebecor et CDP Capital, offre 63 cents l'action pour fermer le capital de Netgraphe.

Comme Netgraphe vient de retrouver le chemin de la rentabilité, je conseille aux petits actionnaires de conserver leurs actions.

Le prix offert (63 cents) m'apparaît dérisoire pour une entreprise qui offre un si beau potentiel. Faisons confiance à Pierre Karl Peladeau et à sa stratégie de convergence !



NIRVANISME MAXIMA

LOCATION À PARTIR DE

379\$ / mois[†]

(transport et préparation compris)

FINANCEMENT DE **2,8%**

À L'ACHAT JUSQU'À 36 MOIS.^{††}

S'il n'existe pas de qualificatif pour décrire une sensation, il faut l'inventer. La nouvelle Maxima de 265 chevaux de Nissan.

Disponible avec boîte manuelle à 6 vitesses, suspensions de luxe ou sport et système de navigation. Nissan sur DVD avec GPS. Le nirvanisme à l'état pur ! Cliquez www.nissan.ca



MAXIMA DE NISSAN. L'expression d'une toute nouvelle sensation.

*En option sur les versions 3.5SE (4 places) et 3.5SL. †Location de 48 mois pour la Maxima SE 2004 avec boîte de vitesses automatique (U4SG74 AE00). Acompte ou échange équivalent de 3 995 \$. Les concessionnaires peuvent vendre ou louer à prix moindre. Limite de 24 000 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement et dépôt de sécurité, équivalent à un versement mensuel, toutes taxes comprises, requis à la livraison. ††Taxes, immatriculation, assurances, obligations sur pneus neufs, frais d'enregistrement RDPRM et frais du concessionnaire en sus sur toutes les offres de location ou d'achat, transport et préparation (11012 \$) en sus sur les offres d'achat. Sur approbation du crédit. Les offres sont d'une durée limitée et peuvent faire l'objet de changement sans préavis. Le concessionnaire peut devoir commander ou échanger. Offres disponibles seulement chez les concessionnaires participants. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement. Nissan, le logo Nissan, la signature "Découvrir..." et les noms des modèles Nissan sont des marques de commerce de Nissan.

Cadenassez vos poubelles!

Jusqu’où iriez-vous pour mettre la main sur les secrets ju-teux, pour ne pas dire dégou-linants de vos concurrents ? Certaines entreprises ne reculent apparemment devant rien pour ar-river à leurs fins, à preuve Air Ca-nada et WestJet, les deux premiers transporteurs du pays, qui se liv-rent actuellement une concurrence impitoyable.

Dans des documents juridiques rendus publics cette semaine, Air Canada a reconnu que ses avocats avaient recruté des enquêteurs afin qu’ils déroberaient à deux occasions, en mars et en avril, les sacs-pou-belles d’un dirigeant de WestJet à sa résidence de Victoria, en Colom-bie-Britannique.

Dans une déclaration sous ser-ment déposée à la Cour supérieure de l’Ontario, les enquêteurs de la firme IPSA International, de Van-couver, prétendent toutefois qu’au-cune loi n’aurait été enfreinte. Les sacs se trouvaient à la rue et ils ont pris bien soin de ne pas mettre le gros orteil sur le gazon de Mark Hill, vice-président de la planifica-tion stratégique chez WestJet.

Ces enquêteurs ont ramené les sacs à leurs bureaux afin d’en fouil-ler le contenu. Tous les brins de documents déchiquetés ont été en-voyés à une firme de Houston, au Texas, afin qu’ils soient reconsti-tués électroniquement grâce à une technologie d’imagerie numérique. Les avocats d’Air Canada ont ainsi reçu trois disques compacts où sont enregistrées les images des docu-ments recréés.

Si Air Canada se permet de foui-

ner chez les dirigeants de WestJet, c’est qu’elle considère que son con-current de Calgary lui a volé de l’information stratégique au cours de la dernière année. Air Canada a intenté une poursuite de 5 millions de dollars pour espionnage indus-triel en avril.

Selon le transporteur mont-réalais, un de ses anciens employés passé chez WestJet s’est servi de son vieux mot de passe informati-que pour accéder au site Web des employés d’Air Canada. Les infor-mations sur les horaires de vols au-raient aidé WestJet à établir son propre horaire de liaisons aérien-nes.

WestJet admet qu’elle s’est ser-vie de ce mot de passe pour accéder à l’intranet d’Air Canada, mais elle nie que ces informations, facile-ment accessibles selon elle, aient quelque intérêt commercial que ce soit. WestJet a d’ailleurs annoncé cette semaine qu’elle répliquerait en poursuivant Air Canada à son tour.

La belle affaire...

////////////////////

Si l’interception des sacs-poubelles avant leur ramassage par les éboueurs devient une pratique d’affaires reconnue, les journalistes économiques et les analystes finan-ciers en quête d’information dev-ront bien s’y mettre à leur tour. Les reporters ayant déjà la réputa-tion de fouille-merdes, aussi bien qu’elle soit méritée !

Le mercure s’approchant des 30 degrés centigrades, il faut toutefois s’assurer de viser juste. Quelles

sont les poubelles les plus promet-teuses ?

Évidemment, il serait bien tentant d’explorer les sacs verts de Robert Milton, ne fut-ce que pour lui ren-dre la monnaie de sa pièce. Mais je doute que ceux-ci réservent de grandes surprises. Tout le monde sait qu’Air Canada tire le diable par la queue, bien qu’il y ait sans doute un boni ou une « prime au rendement » de quelques millions

Si l’interception des sacs-poubelles avant leur ramassage par les éboueurs devient une pratique d’affaires reconnue, les journalistes économiques et les analystes financiers en quête d’information devront bien s’y mettre à leur tour.

de dollars pour les grands patrons dont on devrait apprendre l’exis-tence prochainement...

Non, au palmarès de la poubelle, plusieurs candidats se classent bien avant lui.

Les sacs d’André Tremblay et d’Alain Rhéaume, numéro 1 et nu-méro 2 de Microcell, revêtent à mes yeux un intérêt éminemment supé-rieur.

L’entreprise montréalaise fait l’ob-jet d’une offre publique d’achat non sollicitée de la part de Telus, la grande société de télécommunica-tions de Colombie-Britannique. Pour s’en défendre, Microcell affir-me négocier avec des entreprises « canadiennes et étrangères » pour qu’elles achètent la maison mère de Fido, en tout ou en partie, ou pour qu’elles investissent dans son capi-

tal. Évidemment, tout le monde ai-merait connaître l’identité de ces sociétés et leurs intentions. L’affai-re est peut-être dans le sac !

Il y a certainement des mines d’informations, pour ne pas dire des bombes, dans les poubelles de Bill Owens, de Bill Kerr et de Ma-ryAnne Pahapill. Le président, le chef de la direction financière et la contrôlease de Nortel doivent déjà avoir une idée assez précise de

l’ampleur de la révision des états financiers du grand équipement-ier des télécoms, de 2000 à au-jourd’hui. Les investisseurs, qui resteront dans le noir jusqu’à la fin de l’été, ont bien hâte — ou peur, c’est selon — de savoir si les profits que Nortel avaient déclarés en 2003, les premiers depuis 1997, seront seulement amputés de moitié, comme l’entreprise l’a déjà annoncé. Les ordures ménagères cachent peut-être d’autres ordures.

Les sacs verts de tous les grands banquiers du pays mériteraient aussi d’être fouillés. Mais dans ce cas-ci, l’intérêt est purement histo-rique. L’élection d’un gouverne-ment libéral minoritaire a rivé le clou dans le cercueil des fusions bancaires. Même quand ils étaient

majoritaires, les libéraux branlaient dans le manche, alors imaginez au-jourd’hui ! Mais alors que les ban-ques pensaient être si proches de leur but — elles devaient pouvoir soumettre leurs projets de fusion pour étude à partir du 30 septem-bre prochain — elles ont certaine-ment jeté à la poubelle, de rage, leurs dernières ébauches de rap-prochement.

Avec qui la Banque de Montréal, qui avait tour à tour négocié avec la Banque Royale et la Banque Scotia, aurait-elle abouti ? Avec qui la Banque CIBC aurait-elle valsé, elle qui a courtoisé une banque, la Toronto-Dominion, puis une compagnie d’assurances, la Financière Manuvie ? On ai-merait bien le savoir.

Pour qui s’intéresse aux médias, les poubelles de Pierre Karl Péla-deau et de Michael Sabia ne sont pas à dédaigner non plus. Quand est-ce que Quebecor lancera en Bourse son groupe média ? PKP se-ra-t-il le Donald Trump du Québec pour animer *Le Stagiaire*, version lo-cale de l’émission à succès *The Ap-prentice* ? Et quand est-ce que BCE, la société mère de Bell Canada qui fait un retour aux sources, se déles-tera de ses médias, dont le quoti-dien *The Globe and Mail* et le réseau de télévision CTV ?

Vous croyez que d’autres poubel-les sont encore plus « écoeuran-tes », pour reprendre un épithète bien de chez nous ? J’attends vos suggestions.

.....

sophie.cousineau@lapresse.ca

Feu vert à l’achat par le CN du rail de Colombie-Britannique

Le Canadien National (CN) a annon-cé hier avoir reçu le feu vert des au-torités canadiennes de la concurrence pour racheter pour un milliard de dollars canadiens les activités de transport ferroviaire marchandise de la Colombie-Britannique (BC Rail), sur la côte Ouest. Cette transaction, annoncée en novembre 2003, pour-ra donc être conclue « d’ici la mi-juil-let », indique le CN dans un commu-niqué. Le feu vert était conditionné à l’offre du CN d’autres options d’ac-croissement aux clients qui désire-raient utiliser d’autres transporteurs. Le groupe privé CN prendra ainsi le contrôle de la société publique pro-vinciale BC Rail, mais la Colombie-Britannique gardera la propriété des infrastructures comme les voies fer-rées. Le CN a remporté cet accord avec BC Rail à la suite d’une mise aux enchères lancée par la Colombie-Britannique. Le CN est un des plus gros transporteurs ferroviaires de fret canadien, exploitant aussi aux États-Unis.

Agence France-Presse

Pénalités hypothécaires: requête en recours collectif au Québec

HÉLÈNE BARIL

Un résident du Québec vient de déposer une requête en recours collectif contre sept banques canadiennes et le Mouvement Desjardins pour obtenir le remboursement d’une partie des pénalités trop élevées imposées aux propriétaires de maisons qui ont rem-boursé leurs prêts hypothécaires avant l’échéance.

Suivant l’exemple de propriétaires de l’Ontario qui ont déposé une re-quête similaire, Richard Hurtubise réclame le remboursement des pé-nalités payées en trop par tous les propriétaires qui ont remboursé leurs prêts hypothécaires par anti-cipation depuis 2001.

Les institutions financières mises en cause ont calculé la pénali-té sur le solde du prêt, sans tenir compte de la clause contenue

dans tous les contrats hypothécai-res qui prévoit le remboursement chaque année et sans frais d’une partie du prêt initial variant entre 10 et 15 % selon les institutions financières.

Les sommes en jeu atteignent plu-sieurs dizaines de millions de dol-lars, puisque le marché immobilier a été très actif au cours des derniers mois et que des centaines de mil-liers de prêts ont été remboursés avant terme par des propriétaires qui ont vendu leurs maisons.

Richard Hurtubise, qui avait con-tracté un prêt de 65 057,02 \$ à la Banque Nationale, en décembre 2001, l’a remboursé en juin 2004 avec une pénalité de 1599,85 \$. Si la Banque avait tenu compte de son droit de rembourser sans frais 10 % du montant initial du prêt, tel que prévu dans son contrat, cette péna-lité aurait été inférieure de quelque 170 \$.

M. Hurtubise réclame donc cette somme et l’équivalent pour tous les propriétaires dans la même situa-tion, en faisant valoir que les insti-tutions financières ont agi « avec négligence intentionnelle puis-qu’elles connaissent très bien cette règle élémentaire de calcul des frais de pénalités ».

Une requête distincte

Son avocat, Fredy Adams, de la firme Adams Gareau, a expliqué hier à *La Presse Affaires* que les ré-sidants du Québec ne pouvaient pas se joindre aux requêtes en recours collectif déjà déposées en Ontario parce qu’elles ne peuvent pas s’ap-pliquer à Desjardins, qui détient la part du lion du marché hypothécai-re québécois.

Le mouvement coopératif, qui dé-tient 37 % de toutes les créances hypothécaires sur le marché du Québec, est régi par la loi québé-

coise et non par la loi canadienne qui gouverne toutes les banques et les institutions financières à charte fédérale.

En plus de la Banque Nationale, la requête en recours collectif de Réjean Hurtubise vise Desjardins, la Banque Royale, la Banque To-ronto-Dominion, la Banque CIBC, la Banque Scotia, la Banque de Montréal et la Banque Laurentien-ne.

Les propriétaires qui voudraient se joindre au recours collectif peu-vent s’inscrire sur le site www.adamsgareau.com Une demande d’aide financière sera soumise au Fonds québécois d’aide aux recours collectif. Ce n’est pas avant l’au-tomme qu’on saura si la cour accep-te d’entendre le recours.

En Ontario, une dizaine de requê-tes similaires ont été soumises aux tribunaux. Certaines ont toutefois été réglées à l’amiable.

Du poste d’observation au sommet de la montagne Mackenzie surplombant la Piste Cabot.

Des vacances en Nouvelle-Écosse,

c’est être aux premières loges... de panoramas spectaculaires



Voici la

NOUVELLE-ÉCOSSE

Terre & Mer

Site historique national de la Forteresse de Louisbourg



Tout est planifié. Vous pouvez maintenant vous détendre.

La Nouvelle-Écosse a préparé une panoplie de forfaits-vacances pour vous faire profiter du meilleur de l’été. Chaque forfait comprend le transport en avion, une location de voiture et l’hébergement, en plus de billets pour certaines des meilleures attractions. Choisissez ce qui vous fait plaisir et venez le faire à votre rythme en Nouvelle-Écosse. C’est précisément là que vous voulez vous retrouver.

Découverte du Cap-Breton

L’occasion rêvée d’admirer le paysage stupéfiant et la splendeur de la Piste Cabot de renommée mondiale. Le forfait comprend 2 nuitées en plus d’un repas gratuit au village de Baddeck et 2 nuitées au centre-ville historique de Halifax.

849⁰⁰\$

PPCD*

Destination romantique

Découvrez la rive sud de la Nouvelle-Écosse : des plages de sable fin et des villages de pêcheurs à perte de vue. Le forfait comprend 2 nuitées à Lunenburg, désignée site du patrimoine mondial de l’UNESCO et 2 nuitées au centre-ville historique de Halifax.

899⁰⁰\$

PPCD*

Pour tout savoir sur la Nouvelle-Écosse ou pour réserver

1 866 309-4457 op 107 nouvelle-ecosse.com/maintenant



RECHERCHÉZ CE SYMBOLE



NOUVELLE-ÉCOSSE



CONGRÈS MONDIAL ACADIEN 2004

* Certaines conditions s’appliquent. Tous les forfaits sont assujettis aux taxes applicables.

LA PRESSE AFFAIRES

Nortel réclamera le remboursement de primes versées indûment

D'APRÈS PC
ET LA PRESSE

Nortel Networks réclamera le remboursement de primes versées à des dirigeants si la révision des précédents résultats financiers révèle que celles-ci ont été octroyées indûment.

Une porte-parole de Nortel a indiqué hier qu'il appartiendra au conseil d'administration de déterminer si le versement de ces primes était justifié, à la lumière des résultats du processus de révision des résultats présentement en cours.

« Si le conseil détermine que les primes ont été versées à des indivi-

us qui ont agi de façon incorrecte, il a l'intention de réclamer un remboursement », a dit Tina Warren.

Le cours de l'action de Nortel a chuté de près de 10 %, hier, après la publication d'un article en première page du *Wall Street Journal* relatant les problèmes de l'équipementier canadien de télécommunications. Le titre a clôturé à 6,05 \$ à la Bourse de Toronto, en baisse de 64 cents.

Citant des sources « bien au courant du dossier », le *Wall Street Journal* allègue que Nortel a utilisé de façon inappropriée des comptes de réserve pour gonfler son bénéfice net.

Selon le quotidien, Nortel a puisé dans les réserves des deux premiers trimestres de l'exercice 2003 pour

inscrire ces sommes à son bénéfice net. L'entreprise aurait également surestimé ses réserves.

Selon Steve Levy, analyste de la firme Lehman Brothers, Nortel a versé des primes totalisant quelque 70 millions US à ses dirigeants et employés après qu'elle eut annoncé en janvier, dans des résultats préliminaires, que son exercice 2003 s'était soldé par un bénéfice net de 732 millions US. Cette annonce d'un premier bénéfice net annuel depuis 1997 pour Nortel avait propulsé le cours de son action jusqu'à un sommet de 11,94 \$.

À la fin du mois d'avril, Nortel annonçait, en plus du limogeage de trois hauts dirigeants dont son PDG

Frank Dunn, qu'elle procédait à un réexamen de ses résultats et que son bénéfice net pour 2003 serait réduit de moitié.

Selon M. Levy, quelque 20 millions US en primes ont été versés à des dirigeants de Nortel, alors que les employés ont eu droit à des primes individuelles variant entre 1000 et 2000 \$.

La comptabilité de Nortel fait déjà l'objet d'enquêtes de la part des autorités réglementaires canadiennes et américaines. Le bureau du procureur général à Dallas a de plus institué une enquête criminelle sur l'entreprise, qui doit également faire face à une dizaine de recours collectifs intentés par des actionnaires mécontents.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, ARCHIVES LA PRESSE ©
Louis Audet, président et chef de la direction de Cogeco.

La gestion serrée des coûts porte fruits, selon Cogeco

PRESSE CANADIENNE

La gestion serrée des coûts dans le secteur des médias, chez Cogeco, a porté fruits, selon le président et chef de la direction, Louis Audet.

Pour son troisième trimestre de 2004 qui a pris fin le 31 mai dernier, Cogeco inc. affiche un bénéfice net de 3,8 millions de dollars, ou 23 cents par action, comparativement à 2,7 millions, ou 17 cents par action, pour la période correspondante de 2003.

Au cours des trimestres passés, Cogeco a dû prendre différentes mesures pour contrôler de façon plus serrée ses dépenses et cela se reflète sur les résultats financiers, a dit M. Audet en entrevue. « On a réussi à bien repositionner, à bien rééquilibrer les dépenses en regard des revenus. C'est un très beau revirement par rapport à ce que les six premiers mois avaient été. »

Pour ce qui est de Cogeco Câble, les pertes de clientèle des années

passées semblent en voie de se résorber. « Nous avons réduit nos pertes de clients considérablement. On s'attend à perdre entre zéro et 2000 (clients) cette année et à gagner entre zéro et 2500 l'an prochain. C'est comme la fin des pertes de clients dues au satellite », a avancé M. Audet.

L'action de Cogeco inc. à la Bourse de Toronto a clôturé en baisse de 5 cents, à 19,45 \$, pendant que le titre de Cogeco Câble perdait 45 cents, à 21,55 \$.

Le milliardaire Mark Cuban vend ses actifs dans Mamma.com

BLOOMBERG
ET LA PRESSE

Le milliardaire Mark Cuban, qui a fait sa fortune en vendant sa société Broadcast.com à Yahoo !, s'est départi de la participation de 9,2 % qu'il détenait dans le moteur de recherche montréalais Mamma.com.

Selon des données colligées par Bloomberg, M. Cuban, qui est égale-

ment propriétaire des Mavericks, l'équipe de basket-ball de Dallas, détenait en mars dernier 600 000 actions de Mamma.com. Il s'en est départi mardi, selon la Commission américaine des valeurs mobilières. Au cours de clôture mardi, soit 13,11 \$ US, son bloc d'actions valait 7,9 millions US.

Hier, le titre de Mamma.com a chuté de 15,2 %, ou 1,80 \$ US, à

10,02 \$ US, à la Bourse NASDAQ. Il avait bondi de 24 % le 16 mars lorsque M. Cuban avait dévoilé l'acquisition de son bloc d'actions et déclaré qu'en matière de repérage d'images sur Internet, Mamma.com surpassait les plus gros moteurs de recherche.

Mamma.com a essuyé des pertes nettes au cours des cinq dernières années et a vu ses recettes fléchir depuis

trois ans. Google et Yahoo ! sont propriétaires des deux plus populaires moteurs de recherche sur Internet.

Daniel Bertrand, le directeur financier de Mamma.com, a indiqué en entrevue à *La Presse Affaires* que la transaction de M. Cuban s'est effectuée sur le marché secondaire.

« À mon avis, il n'a pas vendu son bloc d'actions à un investisseur en particulier, a-t-il dit. Il l'a tout simplement échangée sur le marché boursier. »

Le dirigeant a rappelé qu'il s'agissait d'une transaction personnelle. « Ce n'est pas le premier pas vers une vente de l'entreprise, précise-t-il. Mamma.com n'est pas à vendre. »

450 mises à pied chez Quebecor au Tennessee

L'imprimeur Quebecor World a fait part, hier, de la suppression de 450 postes à Kingsport, au Tennessee. Un remaniement de ses activités d'impression de livres aux États-Unis amène l'entreprise à désaffecter ou redéployer dans d'autres usines des équipements utilisés à Kingsport, indique un communiqué.

Cette mesure entraînera la réduction d'environ 450 emplois, note Quebecor World qui prévoit, par contre, créer quelque 280 nouveaux postes ailleurs dans ses imprimeries de livres aux États-Unis.

Le département du groupe multimédia montréalais a, par ailleurs, entamé des discussions avec les représentants des salariés à Stockholm, concernant l'avenir de cette installation suédoise.

Presse Canadienne

Black fait appel à la justice pour bloquer la vente de Telegraph

AGENCE FRANCE-PRESSE

Conrad Black ne s'avoue toujours pas vaincu face à sa filiale rebelle Hollinger International et fait maintenant appel à la justice américaine pour tenter de bloquer la vente du groupe Telegraph aux jumeaux britanniques Barclay.

Hollinger Inc., la holding de Toronto contrôlée par lord Black, demande à la justice du Delaware, l'État américain où la filiale de Chicago est inscrite pour raisons fiscales, de forcer Hollinger International à soumettre la cession du Telegraph Group à un vote des actionnaires.

Cela revient à réclamer un droit de veto pour Conrad Black puisque son holding personnel, Ravelston, possède Hollinger Inc., qui contrôle elle-même 68 % des droits de vote et

18,2 % des actions de Hollinger International.

Conrad Black base sa demande sur le fait que vende les titres britanniques de Hollinger International, qui contrôle aussi le *Jerusalem Post* et le *Chicago Sun-Times*, revient à céder « la majorité substantielle » des actifs et nécessite donc le feu vert des actionnaires.

Pas du tout, a répliqué hier la filiale de Chicago, qui n'est plus à un procès près avec le magnat. D'autant que la loi semble peu claire sur le seuil au-delà duquel un tel consentement est indispensable.

Conrad Black ne va jamais jusqu'à dire qu'il s'opposera à la transaction, mais il accuse la filiale de ne pas avoir publié toutes les informations nécessaires, notamment les offres de rachat concurrentes, peut-être plus avantageuses.

De plus, dès le lendemain de l'annonce de la transaction la semaine dernière, lord Black avait assuré que le prix auquel Hollinger International avait vendu le groupe Telegraph représentait « essentiellement la même valeur que les Barclay avaient mis sur ses actifs en janvier dernier ».

C'est une affirmation difficile à démontrer puisque les jumeaux Barclay sont aujourd'hui prêts à déboursier plus de 1,3 milliard de dollars américains (1,7 milliard CAN) pour acheter le *Daily Telegraph* et son édition dominicale le *Sunday Telegraph*, alors qu'il y a six mois, Conrad Black leur cédait pour 466,5 millions US l'ensemble des titres de Hollinger International, y compris le *Jerusalem Post* et le *Chicago Sun-Times*.

Il réagissait alors à la décision de la filiale de Chicago de le poursuivre en justice, lui réclamant 1,25 milliard de

REVUE BOURSIÈRE

Des données sur l'emploi déçoivent

PRESSE CANADIENNE

TORONTO — Les indices nord-américains reculaient, hier, alors qu'un rapport décevant sur les emplois aux États-Unis a mis en doute la solidité de la reprise de cette économie nationale.

La Bourse de Toronto était sous pression à la baisse, entraînée par le titre de Nortel Networks qui a cédé 64 cents, à 6,05 \$. Le *Wall Street Journal* affirme que l'équipementier avait truqué sa comptabilité pour annoncer un profit pour l'année 2003 ; en outre, la division de courtage de la Banque CIBC a revu à la baisse la cote du crédit de Nortel.

À Bay Street, l'indice S&P/TSX est tombé de 58,27 points, à 8487,31, ce qui le laisse avec une perte modeste de 10,46 points sur la semaine.

De son côté, le dollar canadien a fait un autre gain substantiel, soit 0,55 cent US pour clore à 75,52 cents US. Le huard sera ainsi remonté de 1,47 cent US au fil de la semaine.

À Washington, les données sur les emplois pour avril et mai ont été révisées à la baisse, par rapport à des résultats déjà publiés. Les boursicoteurs ont peut-être aussi cherché à être prudents, hier, à la veille d'un long congé aux États-Unis. Le Dow Jones des 30 valeurs industrielles a cédé 51,33 points, à 10 282,83, ce qui lui laisse 89,01 points en moins pour toute la semaine. L'indice S&P 500 a cédé 3,56 points, à 1125,38.

LAPRESSEAFFAIRES.COM

Les 10 titres les plus consultés par les internautes hier

1	Nortel (<i>Norte</i>)
2	Bombardier (<i>BBD.B</i>)
3	Jean Coutu (<i>PJ.C.A</i>)
4	Mitec (<i>MTM</i>)
5	Groupe CGI (<i>GIB.A</i>)
6	Xillix Technologies (<i>XLX</i>)
7	Basis 100 (<i>BAS</i>)
8	ConjuChem (<i>CJC</i>)
9	Repérage Boomerang (<i>BMG</i>)
10	Aeterna Zentaris (<i>AEZ</i>)

LES BOURSES DANS LE MONDE

	FERMETURE		VARIATION NET	EN %		FERMETURE		VARIATION NET	EN %
AMÉRIQUE DU NORD/SUD									
S&P 500 (New York)	1125,38	-3,56	-0,32		IBEX 35 (Espagne)	8034,60	-50,70	-0,63	
Mexico Bolsa	10240,84	-20,12	-0,20		Milan MIB30 (Italie)	28047,00	8,00	0,03	
Brazil Bovespa Stock	21568,36	219,69	1,03		Amsterdam Exchanges	341,83	-4,04	-1,17	
EUROPE/AFRIQUE									
DJ Euro Stoxx 50 P	2660,89	-19,83	-0,74		OMX (Stockholm)	695,82	-2,15	-0,31	
FTSE 100 (Angleterre)	4407,40	-17,30	-0,39		Swiss Market (Suisse)	5606,80	-18,90	-0,34	
CAC 40 (France)	3685,06	-31,14	-0,84		ASIE/PACIFIQUE				
DAX (Allemagne)	3998,77	-36,25	-0,90		NIKKEI 225 (Japon)	11721,49	-174,52	-1,47	

Cogeco Inc. (CGO / TSX)	31 mai - 3 ^e trim.	168 392	157 681	7	3 816	2 702	41	0.23	0.17
-------------------------	-------------------------------	---------	---------	---	-------	-------	----	------	------

Télécomm., Québec	9 mois	493 449	463 277	7	(12 717)	5 242	—	(0.78)	0.32
-------------------	--------	---------	---------	---	----------	-------	---	--------	------

Groupe Bocoer Inc. (GBO / TSX)	29 fév. - 12 mois	126 469	127 699	-1	(2 360)	1 582	—	(0.04)	0.03
--------------------------------	-------------------	---------	---------	----	---------	-------	---	--------	------

Construction/Bâtiment, Québec									
-------------------------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Groupe Bocoer Inc. (GBO / TSX)	31 mai - 1 ^{er} trim.	30 929	28 744	8	(727)	(623)	—	(0.01)	(0.01)
--------------------------------	--------------------------------	--------	--------	---	-------	-------	---	--------	--------

Construction/Bâtiment, Québec									
-------------------------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Source: CNW Telbec

Inscrivez-vous au site

www.lapresseaffaires.com

et découvrez une foule d'informations sur les entreprises inscrites en bourse.

LES DIVIDENDES

Clairvest Group Inc.
Goldcorp Inc.
Trizec Canada Inc.
MRM Inc.
PetroKazakhstan Inc.

Taux
0,10 trim. C.
0,015 mens.
0,20 trim.
0,05 trim. C.
0,15 rim. C.

Paiement
22-07-04
30-07-04
22-07-04
31-08-04
16-08-04

Enreg.
22-07-04
19-07-04
07-07-04
10-08-04
30-07-04

LES DEVISES

(PC) Voici les taux des devises étrangères vendredi, tels que fournis par la Banque de Montréal. Les taux sont en devise canadienne et sont nominaux car ils fluctuent durant la journée et varient d'une banque à l'autre.

Afrique du Sud rand \$ 0.2236

Arabie saoudite riyal \$ 0.3698

Argentine peso \$ 0.46477

Australie dollar \$ 0.9692

Bahamas dollar \$ 1.3521

Bahrein dinar \$ 3.6431

Barbade dollar \$ 0.6969

Bermudes dollar \$ 1.3521

Bresil real \$ 0.4471

Bulgarie lev \$ 0.8535

Carraibes dollar \$ 0.5219

Chili peso \$ 0.00217

Chine renminbi \$ 0.1669

Chypre livre \$ 2.8744

Colombie peso \$ 0.000513

Corée won \$ 0.001189

Costa Rica colon \$ 0.003139

Danemark couronne \$ 0.2256

Egypte livre \$ 0.2213

Em.A.U. dirham \$ 0.3739

Etats-Unis dollar \$ 1.3338

Europe euro \$ 1.6319

Fidji dollar \$ 0.7673

Guyane dollar \$ 0.007673

Haiti gourde \$ 0.0425

Hong Kong dollar \$ 0.1765

Hongrie forint \$ 0.00665

Inde roupie \$ 0.0307

Indonésie roupie \$ 0.000158

Israël shekel \$ 0.3070

Jamaïque dollar \$ 0.0239

Japon yen \$ 0.010833

Kenya shilling \$ 0.0173

Koweït dinar \$ 4.7304

Liban livre \$ 0.000907

Malaisie ringgit \$ 0.3710

Maroc dirham \$ 0.1523

Mexique peso \$ 0.1245

Norvège couronne \$ 0.1972

Nouvelle-Zélande dollar \$ 0.8863

Pakistan roupie \$ 0.0246

Pérou sol \$ 0.3960

Philippines peso \$ 0.0246

Pologne zloty \$ 0.3702

Rép. dominicaine peso \$ 0.0305

Rép. tchèque couronne \$ 0.0524

Roumanie leu \$ 0.0000412

Royaume-Uni livre \$ 2.4270

Russie rouble \$ 0.0473

Singapour dollar \$ 0.7969

Slovaquie couronne \$ 0.0420

Slovénie tolar \$ 0.006962

Sri Lanka roupie \$ 0.01343

Suède couronne \$ 0.1824

Suisse franc \$ 1.0975

Taiwan dollar \$ 0.0410

Tanzanie shilling \$ 0.001244

Thaïlande baht \$ 0.0338

Trinité-Tobago dollar \$ 0.2267

Tunisie dinar \$ 1.0890

Turquie livre \$ 0.00000094

Ukraine hryvna \$ 0.2582

Venezuela bolivar \$ 0.00072

Les cotes sont en devises canadiennes.

LE PÉTROLE

NEW YORK (AP) Prix par baril en \$ US

Vendredi

Lundi

Saudi Arabian light 35,17 33,70

North Sea Brent 35,21 35,36

West Texas Intermediate 38,38 38,73

L'ARGENT

Les courtiers londoniens ont haussé vendredi le prix de l'argent de (\$0 0650) cents américains par rapport à l'ouverture de la veille.

Vendredi: \$5 9300

MONTRÉAL — Handy & Harman évaluait vendredi le prix de l'argent canadien (\$1ermé) (\$1ermé) cents canadiens par rapport à l'ouverture de la veille

New-York—Handy & Harman évaluait hier le prix de l'argent américain (\$6 050) (\$+1 550) cents américains par rapport à l'ouverture de la veille

LES MÉTAUX

MARCHE DE LONDRES PRIX EN DOLLARS US PAR TONNE MÉTRIQUE

FERMETURE

CUIVRE (catégorie-A-)

comptant 2710—2711

3 mois 2659.5—2830

15 mois 2335—2345

PLOMB

comptant 889—890

3 mois 829—830

15 mois 683—688

ALUMINIUM

comptant 1694—1695

3 mois 1703—1703,5

15 mois 1625—1630

NICKEL (dollars)

comptant 14890—14895

3 mois 14725—14750

15 mois 11810—11910

ÉTAIN

comptant 9025—9050

3 mois 8800—8825

15 mois 7700—7750

INVESTIR

En tout temps, consultez les cotes boursières en direct sur lapresseaffaires.com

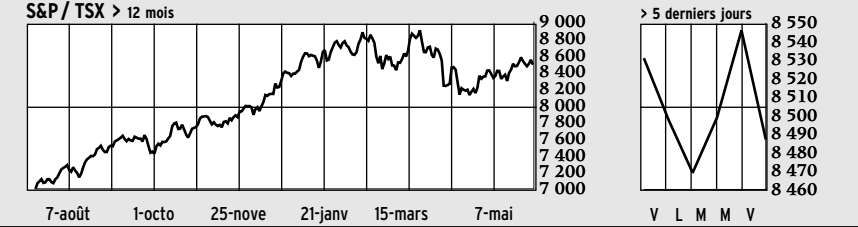
LPA 50

La Presse Affaires présente une sélection de 50 titres qui suscitent un grand intérêt chez les lecteurs

		FERMETURE	CHANGEMENT		VARIATION	VAL. BOUR.	52 SEMAINES	
	IQ 30	(\$)	NET	%	CETTE ANNÉE (%)	(M \$)	HAUT	BAS
Abitibi-Consolidated (<i>A</i>)	✓	9,15	0,00	0,00	-11,77	4 028	10,97	8,22
▼ Aeterna (<i>AEZ</i>)		7,10	-0,67	-8,62	65,12	324	11,50	3,57
Air Canada (<i>AC</i>)		1,17	0,01	0,86	-12,03	106	1,85	0,56
Alcan (<i>AL</i>)	✓	54,65	-0,55	-1,00	-9,77	20 113	66,08	40,86
Alimentation Couche-Tard (<i>ATD/B</i>)	✓	23,26	-0,11	-0,47	-2,68	2 329	29,25	13,45
Astral Media (<i>ACM/A</i>)		28,65	0,20	0,70	2,14	1 598	30,20	22,45
Axcan Pharma (<i>AXP</i>)	✓	28,49	0,20	0,71	40,69	1 294	28,95	16,35
Banque de Montréal (<i>BMO</i>)	✓	53,00	-0,37	-0,69	-0,94	26 625	59,65	41,88
Banque Laurentienne du Canada (<i>LB</i>)	✓	27,85	-0,24	-0,85	0,00	654	29,47	25,25
Banque Nationale du Canada (<i>NA</i>)	✓	42,88	-0,12	-0,28	-0,60	7 373	47,99	34,37
Banque Royale du Canada (<i>RY</i>)	✓	58,84	-0,29	-0,49	-4,79	38 450	65,90	56,91
BCE (<i>BCE</i>)	✓	26,50	-0,20	-0,75	-8,30	24 492	32,37	25,64
▼ BCE Emergis (<i>IFM</i>)		3,88	-0,06	-1,52	-29,46	401	7,40	3,72
Bombardier (<i>BBD/B</i>)	✓	4,00	-0,02	-0,50	-26,87	7 059	7,13	3,75
▲ Cambior (<i>CBJ</i>)		3,72	0,05	1,36	-6,77	900	4,95	1,81
Cascades (<i>CAS</i>)	✓	13,90	-0,10	-0,71	12,28	1 136	14,93	11,15
▼ CN (<i>CNR</i>)	✓	56,81	-0,95	-1,65	3,92	16 186	58,10	42,89
Cogeco (<i>CGO</i>)		19,45	-0,05	-0,26	21,87	318	20,70	14,75
Conjuchem (<i>CJC</i>)		12,80	0,00	0,00	143,35	546	15,10	1,40
Corporation Financière Power (<i>PWF</i>)	✓	54,82	-0,03	-0,06	10,68	19 315	59,20	42,30
Domtar (<i>DTC</i>)	✓	17,15	-0,06	-0,35	5,54	3 940	17,95	14,10
Exfo (<i>EXF</i>)		6,95	0,06	0,87	45,40	476	9,30	3,45
▼ Groupe CGI (<i>GIB/A</i>)	✓	8,95	-0,10	-1,11	10,49	3 975	9,29	7,11
Groupe SNC-Lavalin (<i>SNC</i>)	✓	49,15	0,15	0,31	-3,63	2 490	52,00	36,96
▼ Groupe TVA (<i>TVA/B</i>)	✓	22,42	-0,83	-3,57	6,86	712	25,24	17,75

▲▼ : Indique un titre qui a gagné ou perdu 1 % et plus de sa valeur par rapport à la fermeture de la séance précédente. / **Caractère gras** : Indique une société dont l'action a atteint un haut ou un bas de 52 semaines en cours de séance. / **IQ 30** : Le crochet (✓) dans cette colonne identifie les titres qui font partie de l'indice Québec 30. La valeur de l'indice est présentée chaque jour à la UNE de *La Presse Affaires*. / **M\$** : Millions de dollars US / La liste des titres est sujette à une révision périodique.

BOURSE DE TORONTO



HIER						
OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN	
8 497,97	8 545,58	8 445,65	8 487,31	-0,68 %	21,54 %	
ACTIONS NÉGOCIÉES		1 298	GAINS	514	PERTES	589
52 semaines		HAUT	BAS	Volume (millions)	HIER	JOUR PRÉCÉDENT
		8 917,64	6 972,75		119	213

SOUS-INDICES					
	FERMETURE	VARIATION		FERMETURE	VARIATION
Services financiers	140,26	-0,35	Prod. consom. discrét.	90,46	-0,44
Matériaux de base	148,43	-0,67	Services de télécom.	58,83	-0,32
Énergie	169,38	0,21	Prod. consom. de base	176,11	-0,89
Produits industriels	73,44	-0,72	Service publics	141,57	0,53
Tech. de l'information	35,68	-1,16	Soins de santé	65,70	-1,16

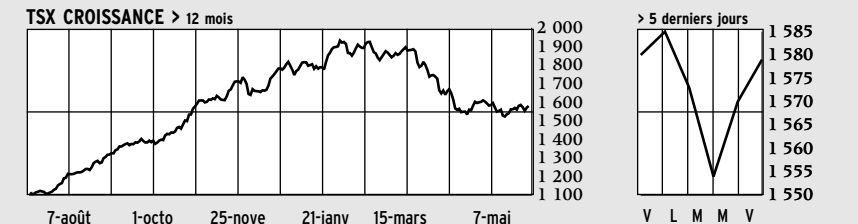
AUTRES INDICES CANADIENS					
	FERMETURE	VAR.	VAR. (%)		FERMETURE
S&P / TSX 60	468,80	-3,98	-0,84	S&P / TSX Moyen. Cap.	600,41
S&P / TSX Petites cap.	583,54	-5,35	-0,91	DJ Can. Titans (40)	2 240,68
					0,81
					-9,73
					0,14
					-0,78

LES 10 PLUS ACTIFS					
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)		VOLUME
NORTEL NETWORKS C	18182323	6,05	-0,64	iUNITS S&P/TSX 60	1306541
BOMBARDIER INC /B	5008784	4,00	-0,02	BCE INC	1272180
WHEATON RIVER M.	2977736	3,81	0,07	SUNCOR ENERGY INC	6350
IAMGOLD CORP.	1865407	7,43	-0,03	PETRO-CANADA	1042104
BANK SCOTIA	1370773	35,54	-0,28	CELESTICA INC	1069974
					57,88
					24,96
					-1,73

TITRES GAGNANTS EN %					
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		VOLUME
KICK ENERGY CORP	57700	2,60	15,04	RESEARCH IN MOTIO	425135
BOOMERANG	88870	2,34	14,15	ROYAL GOLD INC	6350
HOLLINGER INC	5018	5,80	11,54	MAGNA INTERN/A	108377
BOLIDEN AB	1500	4,94	11,01	POTASH CORP OF SA	52244
FIKRA TECHNOLOGY	1672	2,05	10,81	WESTON (GEORGE)	35670
				PRECISION DRILLIN	111348
					64,78
					1,05

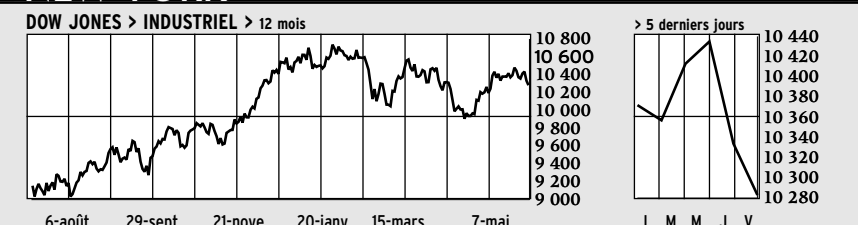
TITRES PERDANTS EN %					
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		VOLUME
NORWALL GROUP INC	2000	3,60	-16,28	FAIRFAX FINANCIAL	4843
NORTEL NETWORKS C	18182323	6,05	-9,57	MAGNA INTERN/A	108377
AETERNA ZENTARIS	160997	7,10	-8,62	GENERAL MOTORS	5050
BAKBONE SOFTWARE	105174	2,68	-8,22	MERRILL LYNCH CAN	1002
SIEBEL JANNA ARRA	10901	13,17	-8,10	OPEN TEXT CORP	101321
					40,89
					-1,81

BOURSE DE CROISSANCE TSX



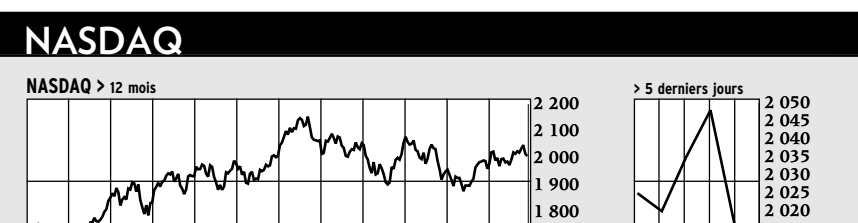
HIER						
OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN	
1 570,35	1 579,26	1 570,16	1 579,26	0,57 %	43,06 %	
ACTIONS NÉGOCIÉES		819	GAINS	331	PERTES	282
52 semaines		HAUT	BAS	Volume (millions)	HIER	JOUR PRÉCÉDENT
		1 933,49	1 102,23		39	46

NEW YORK



HIER						
OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN	
10 334,00	10 334,08	10 264,92	10 282,83	-0,50 %	12,47 %	
ACTIONS NÉGOCIÉES		3 425	GAINS	2 140	PERTES	1 168
52 semaines		HAUT	BAS	Volume (millions)	HIER	JOUR PRÉCÉDENT
		10 753,63	8 996,76		1 085	1 493

NASDAQ



HIER						
OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN	
2 014,09	2 014,74	1 996,61	2 006,66	-0,44 %	19,53 %	
ACTIONS NÉGOCIÉES		3 195	GAINS	1 433	PERTES	1 524
52 semaines		HAUT	BAS	Volume (millions)	HIER	JOUR PRÉCÉDENT
		2 153,83	1 640,88		1 206	1 746

TSX CROISSANCE LES QUÉBÉCOISES

	FERMETURE (\$)	CHANGEMENT NET	%	VOLUME	VAR. CETTE ANNÉE (%)		FERMETURE (\$)	CHANGEMENT NET	%	VOLUME	VAR. CETTE ANNÉE (%)
Abcourt Mines Inc — CIB (ABI)	0,18	-0,02	-7,90	33 200	25,00	Kangaroo Capital Inc (KTV)	0,29	-0,01	-1,70	1 000	n.d.
Abitex Resources Inc (ABE)	0,45	0,00	0,00	0	-30,77	Look Communications Inc (LOK)	0,07	-0,01	-7,14	100 320	-84,88
Afcan Mining Corporation (AFK)	0,27	0,00	0,00	11 349	-55,00	Loubac Top Environmental Inc (LTE)	0,12	0,00	0,00	0	-20,00
Afri-Can Marine Minerals Crp (AFA)	0,15	0,00	0,00	0	-17,14	Loubel Exploration Inc (LBX)	0,04	-0,01	-20,00	5 000	-42,86
Aldeavision Inc (ALD)	0,05	0,00	0,00	0	11,11	Louvem Mines Inc (LOV)	0,92	0,00	0,00	20	-16,36
Andromed Inc (AD)	0,37	0,00	0,00	0	-32,41	Lyrtech Inc CIA A (LYT)	0,32	0,00	0,00	98 000	-34,69
Antoro Resources Inc (ORE)	0,14	0,00	0,00	0	-56,25	Magistral Biotech Inc (MBS)	0,48	0,04	9,09	49 500	-4,00
Appalaches Resources Inc (APP)	0,20	0,00	0,00	22 000	-2,44	Matamec Explorations Inc (MAT)	0,08	0,00	0,00	0	-62,50
Artquest Internat Alliances (AQ/B)	0,07	0,00	0,00	0	-7,14	Maude Lake Exploration Ltd (MAU)	0,09	0,00	0,00	0	-33,33
Azimut Exploration Inc (AZM)	0,30	0,00	0,00	0	0,00	Melkior Resources Inc (MKR)	0,13	0,02	18,18	30 164	-23,53
Big Red Diamond Corp (DIA)	0,57	0,00	0,00	150	n.d.	Metanor Resources Inc (MTO)	0,89	0,00	0,00	0	-11,00
Biophage Pharma Inc (BUG)	0,12	0,00	0,00	0	-47,83	Metco Resources Inc (MKO)	0,15	0,00	0,00	0	3,45
Bioenvelop Technologies Corp (BIE)	0,58	-0,02	-3,33	21 000	152,17	Mirabel Resources Inc (RMB)	0,34	-0,02	-5,56	35 500	-5,56
Bioxel Pharma Inc (BIP)	0,55	0,00	0,00	2 500	-8,33	Mty Food Group Inc (MTY)	1,34	0,12	9,84	15 200	152,83
Canadian Royalties Inc (CZZ)	1,80	0,00	0,00	2 000	-8,63	Murgor Resources Inc (MUG)	0,09	0,01	6,25	20 000	-37,04
Ced-Or Corp (COQ)	0,25	0,00	0,00	0	16,28	Names Exploration Inc (NME)	0,50	0,00	0,00	0	4,17
Clemex Tech Inc — A Shrs (CXG/A)	0,07	0,00	0,00	0	-48,00	National Construction Inc (NAT)	0,10	0,00	0,00	0	0,00
Cpl Technologies Inc (CCY)	0,06	0,00	0,00	0	-45,00	Neptune Tech&Bioressources I (NTB)	0,20	0,03	17,65	1 000	-58,33
Dacha Capital Inc (DAC)	1,65	0,00	0,00	0	13,79	Normabec Mining Res Ltd (NMB)	0,20	0,00	0,00	0	81,82
D'arianne Resources Inc (DAR)	0,16	0,00	0,00	84	-5,88	Noveko Echographs Inc (EKO)	1,35	-0,20	-12,90	270	309,09
D-Box Technologies Inc (DBO/A)	0,29	0,00	0,00	0	-13,64	Nstein Technologies Inc (EIN)	0,32	0,03	10,35	3 000	88,24
Deq Systems Corp (DEQ)	0,72	0,00	0,00	0	-8,86	Ntl Newmerical Inc (CFD)	0,37	0,00	0,00	0	5,71
Dia Bras Exploration Inc (DIB)	0,79	-0,01	-1,25	35 000	-57,30	Orex Exploration Inc (OXH)	0,08	-0,01	-11,11	6 000	33,33
Diagnos Inc (ADK)	0,30	0,00	0,00	0	150,00	Osisko Exploration Ltd (OSK)	0,30	-0,02	-4,76	18 000	-22,08
Dianor Resources Inc (DOR)	0,14	0,01	3,85	30 000	12,50	Pacific Tiger Energy Inc (PTE)	0,22	0,02	7,50	45 500	-47,56
Dios Exploration Inc (DOS)	0,42	0,00	0,00	0	-3,45	Perlite Canada Inc (PCI)	0,23	0,00	0,00	0	-13,46
Ditem Explorations Inc (DIT)	0,15	0,00	0,00	0	11,01	Pershimco Resources Inc (PRO)	0,29	0,00	0,00	0	45,00
Divcom Lighting Inc (DVQ)	0,86	-0,04	-4,44	6 000	56,36	Plexmar Resources Inc (PLE)	0,18	0,01	2,86	900	-21,74
Dupont Capital Inc (DPN/P)	0,19	0,00	0,00	0	-9,76	Pro-Or Mining Resources Inc (POI)	0,85	0,10	13,33	4 000	-40,56
Dynacor Mines Inc (DYN)	0,30	0,03	11,32	8 400	-34,44	Pro-Veinor Resources Inc (PRV)	0,80	-0,02	-2,44	22 000	77,78
Ecu Silver Mining Inc (ECU)	0,36	0,04	10,94	102 300	31,48	Puma Exploration Inc (PUM)	0,18	0,04	28,57	7 500	-10,00
Environ Applied Research Tec (EAR)	0,12	-0,02	-11,54	126 000	-39,47	Radisson Mining Resources (RDS)	0,50	0,01	2,04	21 300	-16,67
Events International Holding (EIH)	0,11	0,00	0,00	428	-56,00	Raymor Industries Inc (RAR)	0,06	0,00	0,00	10 000	-55,56
Exploration Orbite Vspa Inc (ORT/A)	0,09	0,01	12,50	17 000	-14,29	Ressources Majesco Inc (MAJ)	0,22	0,00	0,00	0	-24,14
Forest Gate Resources Inc (FGT)	0,15	0,00	0,00	72 000	-31,82	Robex Resources Inc (RBX)	0,65	-0,05	-7,14	21 900	44,44
Freewest Resources Canada (FWR)	0,16	0,00	0,00	0	-54,93	Roctest Ltd (RTT)	2,52	0,00	0,00	0	22,93
Frv Media Inc-CIA A (FRV)	0,42	0,00	0,00	0	-10,64	Rolland Virtual Business Sys (VBS)	0,68	0,11	19,30	9 940	-25,28
Genomics One Corporation (GNX)	0,23	-0,01	-4,17	10 500	43,75	Searchgold Resources Inc (RSG)	0,18	-0,01	-2,70	42 000	-38,98
Gold Hawk Resources Inc (CGK)	0,20	0,00	0,00	0	-33,33	Section Rouge Media Inc (SRO)	0,33	-0,07	-17,50	322 000	-45,00
Golden Goose Resources Inc (GGR)	0,25	-0,01	-3,85	28 500	-59,02	Sirios Resources Inc (SOI)	0,10	0,00	0,00	0	-20,00
Golden Tag Resources (GOG)	0,19	0,00	0,00	0	-26,92	Sonomax Hearing Healthcare (SHH)	0,45	0,02	4,65	1 000	-28,57
Golden Valley Mines Ltd (GZZ)	0,20	0,00	0,00	26 000	-47,37	South-Malartic Exploration (MSU)	0,47	-0,02	-3,09	1 500	-7,84
Goldsat Mining Inc (GOM)	n.d.	n.d.	n.d.	8N/A Rti	n.d.	Strateco Resources Inc (RSC)	0,16	0,00	0,00	0	-3,13
H2O Innovation (2000) Inc (HOI)	0,14	0,00	0,00	0	-15,15	Syscan International Inc (SYA)	0,47	0,06	14,63	4 500	-37,33
Hinterland Metals Inc (HMI)	0,15	0,00	0,00	0	-28,57	Tom Exploration Inc (TUM)	0,33	0,01	3,13	9 000	0,00
Honeybee Technology Inc (HBT)	2,35	0,00	0,00	0	33,52	Typhoon Exploration Inc (TOO)	0,19	0,00	0,00	0	-5,00
Iforum Financial Network Inc (IFF)	0,33	0,00	0,00	0	17,86	Upland Global Corporation (UPL)	0,04	0,00	0,00	0	-12,50
Imaflex Inc (IFX/A)	0,48	0,00	0,00	0	-9,43	Vantex Resources Ltd (VTX)	0,38	-0,03	-7,32	99 500	20,64
Isacsoft Inc-A (ISF)	0,45	0,02	4,65	106 657	114,29	Victium Human Bionics Inc (VHB)	1,40	0,00	0,00	33 700	-9,68
Isee3d Inc (ICG/H)	0,02	0,01	100,00	23 900	-20,00	Vigil Locating Systems Corp (VIG)	0,35	0,00	0,00	0	-41,67
Junex Inc (JNX)	0,95	0,00	0,00	0	-20,83	Vior Exploration Inc (VIO)	0,16	-0,02	-11,43	780	-11,43
Kwg Resources Inc (KWG)	0,19	-0,01	-2,63	5 600	-40,03	Wesdome Gold Mines Inc (WDG)	1,40	0,08	6,06	370	12,00

